

[Traduction]

**M. Cobb:** Non.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** D'après les universités, les subventions versées en contrepartie des contributions des organismes privés sans but lucratif semblent excellentes. Toutefois, si ces contributions occupent une large place dans l'ensemble du programme, on s'éloigne peut-être de l'objectif qui consistait à inaugurer une nouvelle ère pour le financement de la recherche par l'industrie. Voilà pourquoi j'aimerais savoir quelles sommes l'industrie a engagées dans la recherche fondamentale et appliquée. Vous ne semblez toutefois pas en mesure de me le dire.

**M. Cobb:** Comme je l'ai expliqué dans mon exposé, c'est là une des réponses que nous espérons obtenir avec l'évaluation. Pour le moment, je ne peux pas vous répondre avec précision. D'après les conseils qui administrent les programmes en cause, on remarque une amélioration sur le plan de la sensibilisation et de la participation de l'industrie. Je ne peux toutefois pas vous fournir de chiffres précis. Nous essaierons de répondre à cette question avec l'évaluation.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Je ne vous demande pas de chiffres précis. Je veux simplement m'assurer qu'il y a eu une augmentation mesurable ou considérable. Aux fins du compte rendu, il semble toutefois que vous ne soyez pas prêt à me donner cette assurance.

**M. Cobb:** J'hésite un peu à lancer de telles affirmations car d'après moi, c'est l'expérience des conseils subventionnaires qui administrent les programmes qui est la plus probante. Je pense que M. May ainsi que les représentants du Conseil de recherches médicales et du Conseil de recherches en sciences humaines pourraient vous faire part de leur expérience, ce qui constituerait probablement le critère le plus sûr dans l'immédiat.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Vous ne m'avez pas fourni de base pour ma deuxième question. Je dois l'asseoir sur des hypothèses car vous ne m'avez pas fourni de données concrètes, mais je vais tout de même vous la poser pour que vous sachiez où je veux en venir. Pouvez-vous nous fournir des chiffres sur le genre d'activités de recherche qui sont financées par les contributions de l'industrie? Ces contributions servent-elles à la recherche appliquée ou à la recherche fondamentale? Évidemment, si vous ne pouvez pas nous dire dans quelle mesure les contributions de l'industrie ont augmenté, il vous sera très difficile de répondre à cette deuxième question.

**M. Cobb:** Je ne peux effectivement pas vous répondre, mais les conseils subventionnaires le pourraient.

**Le sénateur Haidasz:** Quel pourcentage va à la recherche fondamentale et quel pourcentage va à la recherche appliquée?

**M. Cobb:** C'est difficile à dire. Comme je l'ai déjà mentionné, les conseils pourraient vous donner des exemples et des indications. Tout ce que je peux dire, c'est que la distinction que l'on fait souvent entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée devient de plus en plus confuse et difficile à établir. On a constaté, non pas uniquement au sein des con-

[Traduction]

seils subventionnaires, mais en général, que les effets réciproques et les liens entre la recherche fondamentale et appliquée deviennent beaucoup plus étroits. D'après les milieux universitaires, il semblerait que le problème consiste surtout à intégrer les deux, tout en garantissant aux universités la liberté et l'indépendance voulues à l'égard des bourses d'étude. Je ne sais pas comment tracer une démarcation nette entre la recherche appliquée et la recherche fondamentale, mais l'expérience du CRSNG montre que les deux ne s'excluent pas mutuellement dans son programme actuel.

**Le sénateur Haidasz:** Quelles ont été les contributions des filiales canadiennes des multinationales pharmaceutiques à l'égard de la recherche fondamentale et appliquée?

**M. Cobb:** Je ne saurais vous répondre.

**Le sénateur Haidasz:** Qui le pourrait?

**M. Cobb:** Je pense que le ministère de la Consommation et des Corporations pourrait vous renseigner sur les contributions à la recherche versées par l'ensemble des entreprises pharmaceutiques ainsi que par leurs filiales canadiennes. Je peux me renseigner et vous communiquer ces informations, si vous le voulez.

**Le sénateur Haidasz:** Je vous serais reconnaissant de m'en faire part le plus tôt possible. Le comité qui surveille l'efficacité de ces programmes ou activités de recherche est-il composé de représentants du secteur privé, du gouvernement et des universités?

**M. Cobb:** Trois groupes participent de près à la surveillance. Les conseils sont le groupe le plus important; ils sont constitués de membres nommés par le milieu universitaire et le secteur privé. Deuxièmement, il existe un comité directeur chargé de l'évaluation qui comprend des représentants du bureau du Contrôleur général, du ministère des Finances, du Conseil du Trésor et des conseils. Ce comité s'occupe de l'évaluation officielle que nous allons entreprendre. Évidemment, le sous-ministre et les présidents du conseil ont aussi leur mot à dire.

**Le sénateur Haidasz:** Le Vérificateur général intervient-il dans ce processus de surveillance?

**M. Cobb:** Au chapitre de l'évaluation, le Contrôleur général nous conseille sur la façon de structurer une évaluation du programme en bonne et due forme.

**Le sénateur Marsden:** Vous dites qu'il est difficile d'établir la distinction entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée dans certains secteurs. On pourrait probablement dire qu'elles se fondent l'une dans l'autre. Comme vous le savez sans doute, le Sénat se passionne pour les questions pharmaceutiques. Si une entreprise pharmaceutique organisait un colloque pour expliquer son produit, ce colloque serait-il considéré comme une activité scientifique connexe?

**M. Cobb:** Je dois céder la parole à celui qui est en mesure de répondre à cette question.

**M. J. A. D. Holbrook, directeur, Direction des données sur la science et la technologie, ministère des Sciences et de la Technologie:** Les activités scientifiques connexes sont les activités qui sont effectuées à l'appui d'une fonction de R & D et